N°. 5

a Nancy le 23 7bre. 1782

rage

Monsieur

J'apprends par mon fils que vous Estimez que le nommé Durand de Dompaire n'Est pas mort Enragé, il donne d'aprés vous pour regle générale " que tout animal qui mord n'Est pas Enragé Et que tout animal Enragé qui mord ne Communique point le virus de la rage " vous n'ajoutez pas à ces deux propositions l'adverbe toujours, cela me paroit bien Contraire aux idées reçues. Mon fils me promet que vous me ferez l'honneur de m'Ecrire votre sentiment à ce sujet, je l'attends avec impatience, si j'ai Eté dans l'Erreur beaucoup d'autres y sont Encore de même que moi. je suis d'avis Comme vous que cet homme a Eté la dupe de sa Croyance a St. hubert, mais je vous avoue que j'aurois Cru que sa rage Etoit au moins spontanée Et qu'il l'auroit Communiquée si sa salive Eut atteint les plaies des

ARC 47 n° 84

personnes qu'il a attaquées. Je reviendrai bien vite de mon Erreur, l'humanité vous devra beaucoup si votre opinion s'accredite Et le Charlatanisme recevra de votre part une nouvelle atteinte. Le traitement des personnes de Dompaire Est fini, les Esprits sont calmés Et il n'En Est resulté aucun inconvenient!

Si l'observation du jeune Caler pouvoit vous Être de quelque utilité cela me feroit grand plaisir, elle a Été perdue dans mes papiers Et j'avois cru vous l'avoir adressée dans le temps; c'Est d'aprés vos principes que j'ai traité le sujet Et que j'ai réussi, agréez là je vous prie, avec mes remerciments. Quoi qu'on Eut tué le Chien qui a mordu le jeune homme il n'y avoit chez lui aucun soupçon de rage.

J'ai seulement pu me procurer les jours-ci l'ouvrage de M. de Sivry fils âgé de 19 à 20 ans, Daignez l'accepter non pas En Echange de tout ce que vous faites pour moi, qui Est sans prix mais comme une foible marque du voeu que j'ai fait de vous Envoyer toutes les productions indigenes qui ont quelque rapport à l'art de guérir ou qui pourroient vous interesser d'ailleurs.

On ne peut rien ajouter aux sentiments

de reconnoissance et de respect avec les quels je suis,

Monsieur

Votre très humble et
très obéissant serviteur
la Fuze

P. S. Mon Epouse sensible a' votre souvenir et aux
soins que vous prenez de son fils vous prie d'agréer
l'assurance de sa gratitude et de ses civilités.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
BIBLIOTHEQUE